

Forums pour l'entourage

## mon ado prend des amphétamines

Par Profil supprimé Posté le 28/11/2016 à 14h48

bonjour à tous,

ce week-end je trouvais que mon fils de 16 ans n'était pas dans un état normal. Il a nié avoir pris de la drogue. Mais j'avais déjà capté qu'il avait pris des "trucs" en juillet dernier, donc je n'ai plus confiance en lui. J'ai fouillé ses poches et trouvé 3 petits emballages avec des poudres blanches dedans. Je lui ai mis sous le nez. Il m'a dit que c'était de la kétamine et des amphétamines. J'ai tout jeté évidemment.

Mon fils est en internat chez les compagnons. Il travaille dur. Les règles sont très strictes et il les respecte. C'est lui qui a voulu suivre cette formation et quand il est là bas il semble très heureux. Il rentre rarement (vacances scolaires et un week end de temps en temps). Le problème c'est que dès qu'il rentre il retourne direct voir ses mauvaises fréquentations (jeunes sans formation, sans avenir, prennent tous de la drogue, adeptes de soirées techno transe...)

Comment l'éloigner de ces gens? Il me respecte, ne découche pas quand je lui interdit, respecte les heures aux quelles il doit rentrer...etc. Mais je ne peux pas être toujours derrière lui. Je ne peux pas lui interdire totalement de sortir. Comment agir avant que la situation dérape complètement??

Je précise que son père et moi sommes séparés depuis très longtemps. Son père est au courant mais ne fait absolument rien, incapable d'agir même par une simple discussion avec son fils. Il occulte complètement la situation et m'en rend même responsable

J'ai même songé à aller voir les flics. Je sais qui l'incite à consommer et lui en fournit. Il est mineur lui aussi. Mais est ce la bonne solution??

## 2 réponses

---

Profil supprimé - 30/11/2016 à 06h48

Si vous avez qui consomme avec Votre fils allez voir ses parents vous lui rendrais service à lui aussi et vous serez moins seule .... ce n'est pas de la délation c'est aider votre fils à en sortir sinon il deviendra vite addictif ! J'y suis passée

Moderateur - 07/12/2016 à 18h22

Bonjour eve\_lyne,

Au-delà de votre colère et de vos inquiétudes légitimes, avez-vous pu discuter avec votre fils de ce qu'il fait précisément ? Les amphétamines et la kétamine sont effectivement utilisées en milieu festif cependant un usage d'amphétamines pourrait bien répondre aussi à un apprentissage difficile, dans lequel il faut "tenir". Les amphétamines sont des stimulants qui, typiquement, en situation de travail intense, permettent de "tenir le

coup".

Vous soulignez que vous ne pouvez pas toujours être derrière lui. C'est vrai. C'est bien pourquoi le dialogue avec lui est important afin qu'il puisse choisir lui-même que prendre ces drogues n'est pas la bonne option pour lui. Mais pour que cela soit un "choix" de sa part il faut qu'il puisse avoir un espace de liberté pour mûrir cette décision.

Vous lui offrirez cet espace de liberté si vous arrivez à discuter avec lui en distinguant votre position personnelle de ce qu'il fait lui. Vous pouvez - vous devez - réaffirmer votre opposition à ces consommations. Mais dans le même temps vous devez reconnaître que cela dépend de lui. Comme vous ne pouvez pas le surveiller en permanence et que ce n'est même pas souhaitable faites lui sentir que c'est de sa responsabilité, que ce qu'il fait ce sont ses choix et que les conséquences seront issues de ces choix-là. Dans le même temps interrogez-le sur ses connaissances des produits qu'il prend (renseignez-vous vous-même avant, vous pouvez utiliser notre Dico des drogues pour trouver des informations sur les amphétamines et la kétamine), sur les risques qu'il perçoit, comparez avec les risques réels et discutez-en. Pour chaque drogue il existe aussi des précautions à prendre : les connaît-il, les respecte-t-il ? En d'autres termes essayez si possible de parler concrètement du sujet et accompagnez cela de l'assurance que quel que soit le problème qu'il rencontre un jour il peut compter sur vous, qu'il ne faut pas qu'il hésite à vous en parler, que vous préférez cela plutôt qu'il s'enferme dans le silence de peur que vous vous fâchiez. Et s'il pense que vous n'êtes pas la bonne interlocutrice pour parler de ses problèmes (ce n'est pas toujours facile d'enfant à parent), dites-lui que vous lui faites confiance pour qu'il s'adresse à un autre adulte.

Pour ce qui est d'aller voir la police, Marie Juana vous a proposé une alternative intéressante. Ils sont mineurs, leur responsabilité pénale est atténuée et ce sont les mesures éducatives qui seront privilégiées. Le juge pour enfant serait obligé de "poursuivre", y compris votre fils puisqu'il est mineur. Vous mettriez le doigt dans un engrenage que vous ne maîtriseriez plus. Votre fils pourrait en éprouver du ressentiment à votre égard. C'est un risque.

Cordialement,

le modérateur.